

\*\*\*\*

STARRING

\*\*\*\*



*Parce que c'est toi,  
Parce que c'est moi.  
Parce qu'ensemble,  
Nous sommes notre loi.*

\* \* \* \*

## PROLOGUE

\* \* \* \*

Un rictus de douleur et de surprise déforme les traits de son visage. Ses paupières se ferment, sa bouche entrouverte laisse échapper un gémissement, son corps vacille avant de s'effondrer sur le sol gelé.

Pandémione regarde, fascinée, son épée briller dans la pâle lumière de l'aube. Des éclats de givre scintillent ici et là, éclairant la clairière que le froid de la nuit a couvert d'un fin duvet blanc ; des nappes de brume s'attardent, comme égarées, entre les arbres nus de l'hiver finissant.

Un nouveau rôle s'élève de la créature étendue à ses pieds. L'amazone dresse son arme une ultime fois et abat froidement son ennemie. Vaincre. Elle vaincra le mal qui se répand dans le royaume et sème la misère et la mort.

Un cri retentit dans la forêt. Pandémione jette un dernier regard à la Gorgone qui gît à ses pieds comme aux serpents, sans vie, qui formaient sa chevelure ; son visage, blafard, et ses yeux, étrangement sombres, semblent encore animés par la folie.

Un autre hurlement.

La guerrière rengaine son épée, enfourche sa monture et part à bride abattue.

\* \* \* \*

## **MÉDUSA, REINE DES ROIS**

\* \* \* \*

– Que faire ? soupira le Roi en regardant, soucieux, par la fenêtre.

– Se battre, lui répondit posément la magicienne.

– Contre quoi ? L'ennemi est là, à notre porte, sans que nous sachions même le reconnaître ! s'écria le souverain, emporté par un brusque mouvement de colère.

– Ce n'est qu'une question de temps ; le sommeil de Percevale est redevenu paisible, le flux du Rêve a retrouvé son cours... ayez confiance.

– Confiance ? Des villageois disparaissent sans laisser de trace ou sont retrouvés, changés en pierre ! La peur se répand dans tout le royaume comme une traînée de poudre ! J'ai lancé un détachement complet de gardes, sans succès... même le chant des oiseaux est devenu sombre !

– Comme l'enfer quand il est sans retour..., murmura, songeuse, la devineresse. Allons, Majesté, du cran : ayez foi en la lumière, elle nous guide toujours ! l'encouragea-t-elle, le regard fixé sur l'horizon.

\* \* \* \*

La buse, dans le ciel, planait lentement, à la recherche de la colonne d'air chaud qui l'élèverait ; ses larges ailes, tachetées de noir et de crème, se détachaient nettement sur l'azur. Elle suivit une courbe ascendante en piaulant, décrivit un premier cercle puis un deuxième, enfin disparut.

Allongée au pied d'un hêtre, Percevale admirait son vol majestueux, bercée par le sifflement d'une grive musicienne et le babil plaintif d'un petit rouge-gorge. Le passereau au plastron flamboyant s'approcha en sautillant, l'observa quelques instants, hocha la queue, tourna sur lui-même plusieurs fois puis s'envola. La jeune fille, un doux sourire aux lèvres, ferma les yeux, portée par la symphonie des oiseaux saluant l'aube de leurs chants printaniers.

Un grognement, soudain, la tira de sa rêverie : une créature, surgie des fourrés, à la chevelure de serpents et aux défenses proéminentes, la guettait d'un air féroce ; son corps maigre, vêtu de haillons, était couvert de griffures et de blessures dont certaines suintaient encore. Percevale voulut saisir son épée, mais le regard hypnotique de la Méduse l'en empêcha. Incapable de bouger, le corps dur comme de la pierre, elle vit, terrifiée, le monstre avancer. Elle cria.

\* \* \* \*

- Bon, alors, tu te décides ?
- Je ne sais pas... j'hésite... elles sont tellement belles !
- Misère, se lamenta l'oiseau, dressé sur ses deux pattes. Cela fait bientôt dix minutes que nous sommes là, et Monsieur ne sait toujours pas lesquelles choisir !
- Question vitale, mon cher : mon stock d'hiver est épuisé, il est donc important que je sache lesquelles emporter.
- Nous allons juste nous promener !

– Un petit creux est toujours possible, se justifia le campagnol avant de choisir, méticuleux, trois noisettes de beau calibre. Voyons, oui, celles-ci seront parfaites !

\* \* \* \*

La Sorcière referma soigneusement la porte de l'atelier et raviva la lanterne suspendue au mur : sa lumière révéla une toute petite pièce meublée d'une armoire en bois finement travaillé et d'un lit couvert d'un édredon bleu ; un cadre, représentant Saint-Georges luttant contre un dragon, dominait l'espace. Elle ouvrit un tiroir caché du meuble, en sortit un grimoire enluminé et le posa devant elle dans un voile de poussière.

– Voyons, voyons..., chuchota-t-elle en le feuilletant avec précaution : *Sphères, Signes, Tourbillons, Lettres...* ah, voilà ! *Animaux*, conclut-elle en approchant l'ouvrage de la lampe. Cet oiseau dans les cieux n'est pas le fruit du hasard, puisque les événements sont liés entre eux par un fil invisible... mmh... ce Roi, parfois, est d'un têtù, soupira-t-elle tandis qu'elle parcourait le texte. Aigle... *hum hum*, des changements sont à prévoir..., poursuivit-elle après avoir consulté d'autres pages. Interrogeons le Rêve, lui sait mieux que personne répondre à nos questions !

Elle éteignit la bougie, s'allongea sur le lit puis rabattit la couverture sur elle.

– Le Rêve... ce dernier état qui nous relie à notre nature originelle, songea-t-elle avant de s'endormir.

© Anne de Gandt / 2021

*Fin de l'extrait*



Ebook disponible dans tous les formats numériques • ± 49 pages • 2,70 €  
> [revenir au site](#)